

artension

EN CACHER UN AUTRE

ENTRETIEN

FRANTA

FOCUS

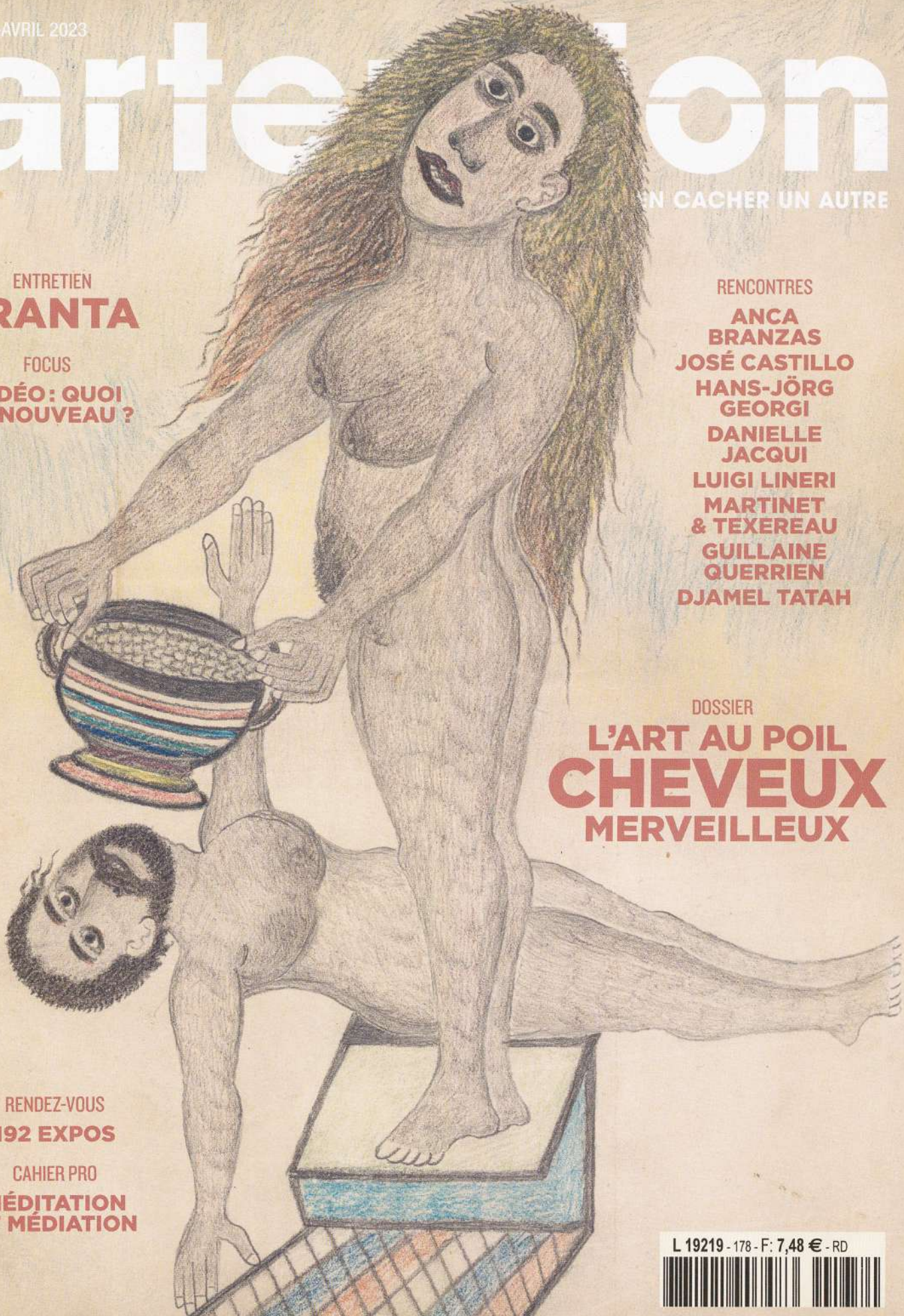
VIDÉO : QUOI DE NOUVEAU ?

RENCONTRES

**ANCA
BRANZAS
JOSÉ CASTILLO
HANS-JÖRG
GEORGI
DANIELLE
JACQUI
LUIGI LINERI
MARTINET
& TEXEREAU
GUILLAINE
QUERRIEN
DJAMEL TATAH**

DOSSIER

**L'ART AU POIL
CHEVEUX
MERVEILLEUX**



RENDEZ-VOUS

192 EXPOS

CAHIER PRO

**MÉDITATION
ET MÉDIATION**

L 19219 - 178 - F: 7,48 € - RD



HANS-JÖRG GEORGI

JUSTE QUELQUE CHOSE DE BIEN

Moins des maquettes que des pièges à rêves, voilà ce que fabrique ce sculpteur, auteur de « toute une flottille fantastique, dotée de tous les équipements nécessaires à une expédition longue et éprouvante, et dont le matériau – comble de l'ironie – est constitué de boîtes à chaussures », écrit le galeriste Christian Berst. Rencontre avec le Noé des temps modernes. FRANÇOISE MONNIN

1949 : Naissance à Francfort-sur-le-Main (Allemagne). Enfant abandonné, Hans-Jörg Georgi grandit entre hôpitaux et centres d'accueil. Mal soignée, la poliomyélite le condamne au fauteuil roulant. Il dessine des enfants et des avions, mais ces œuvres sont détruites régulièrement par le personnel soignant. **2001** : Intègre l'atelier Goldstein à Francfort-Sachsenhausen. **2003** : Première expo, à l'atelier Goldstein. D'autres suivent en Allemagne, en Belgique (musée du Dr-Guislain, 2007, MAD musée, 2008, ou musée Art & Marges, 2016), au Royaume-Uni (Museum of Everything, 2011); en Australie (MoNa, 2018); au Portugal (MAT, 2022); etc. **2014-2015** : Première expo en France « Collection ABCD-Bruno Decharme », La Maison rouge. **2022** : Exposé à la Documenta XV à Kassel (Allemagne) et à la galerie Christian Berst Art Brut à Paris.

➤ © Holger Priedemüth

→ expo galerie Christian Berst Art Brut, 2023 © Christian Berst Art Brut

Immaculé, le carton d'emballage que découpe, plie et colle Hans-Jörg Georgi, pour créer ses embarcations, prend forme et force au fur et à mesure d'un travail minutieux et consciencieux. Hélicoptère, avion à hélice ou monstre volant imaginaire – à la fois cargo, paquebot, immeuble –, chaque module, construit plusieurs semaines durant, provoque simultanément une sensation de fragilité et d'équilibre, de système D et d'ingénierie. Super Constellation, Boeing ou Stucker, des véhicules bien réels inspirent une partie des œuvres. Métamorphosés par l'artiste, ils deviennent plutôt rondouillards, vaguement cabossés. Et leur accumulation spectaculaire rend leur étrangeté stupéfiante. « J'aime mon enfer blanc », dit Hans-Jörg. Tout cela est certes beau comme le *Merzbau* de Kurt Schwitters, comme une toile de Malevitch. Mais à quoi bon ?

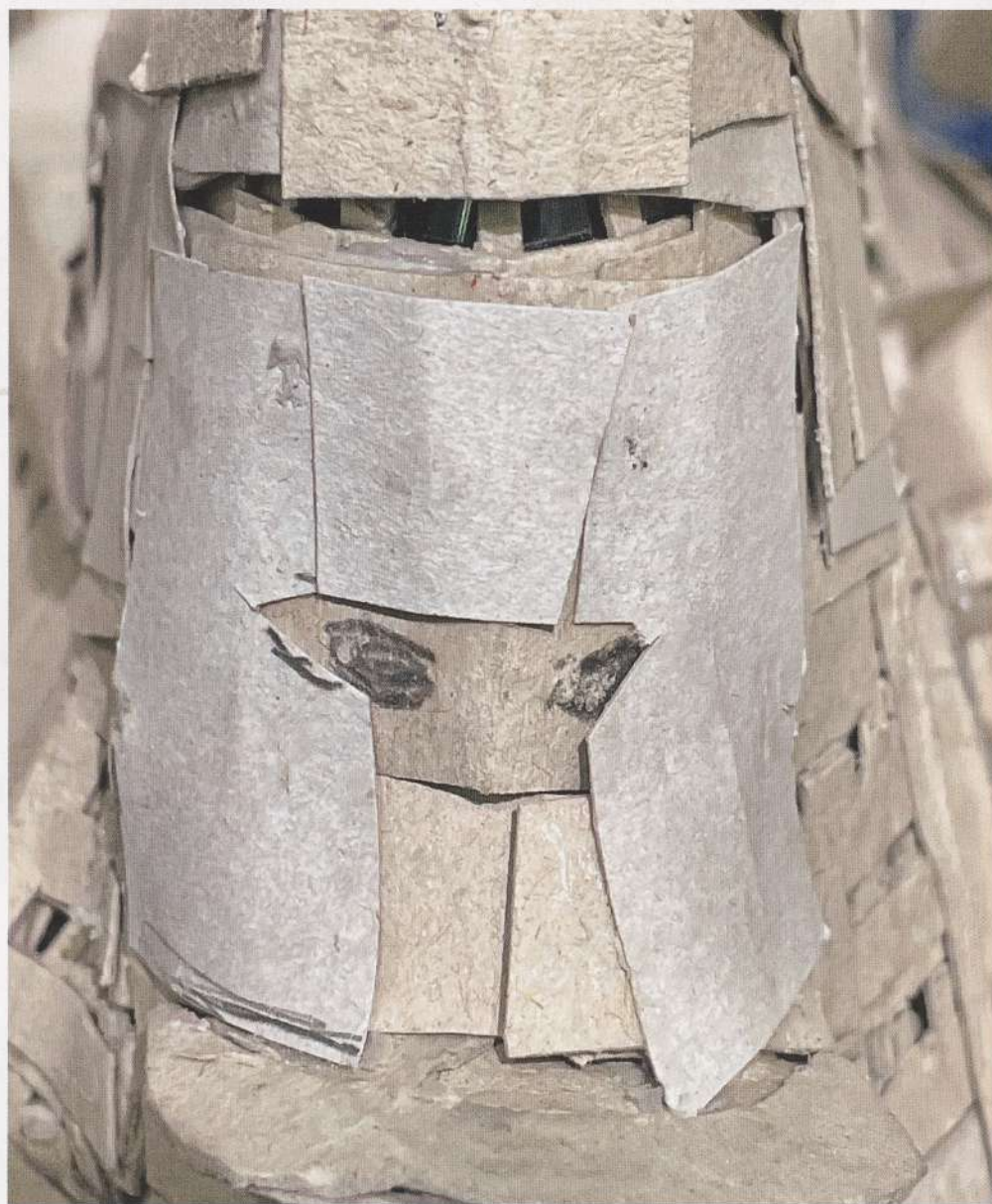
« Je veux faire quelque chose de bien pour le monde. Je vous emmène tous avec moi en voyage », déclare l'artiste. Ses œuvres les plus monumentales sont destinées à inspirer « des embarcations réelles, afin de nous transporter dans l'espace, le jour où la planète ne sera plus habitable », explique l'historien d'art François Salmeron, auteur du catalogue de l'expo que le galeriste parisien Christian Berst vient

de consacrer à ce créateur : « Il ne s'agit pas tant de sauver sa peau que de rendre possible une vie digne de ce nom. » Pour cela, Hans-Jörg ne lésine pas, expliquant que ses grands « six étages » fonctionnent à l'énergie solaire, sont pilotés par un robot, peuvent voler 250 heures d'affilée, disposent de dortoirs, d'un hôpital, d'un bowling, d'une discothèque et d'un bordel « qu'on ne peut pas regarder car il n'a pas de fenêtre ». On y consomme un peu d'alcool, dit encore Hans-Jörg, mais pas de drogue. Et tout le monde peut embarquer. « Sauf les criminels » !

APESANTEUR ET UTOPIE

Sauver le monde ? Un désir commun à nombre d'artistes bruts, hypersensibles aux dangers, et soucieux de transcender les marges dans lesquelles la société moderne les cantonne... en inscrivant leur nom au panthéon des bienfaiteurs de l'humanité ! André Robillard (1931) crée des fusils « pour tuer la misère » ; Jean Perdrizet (1907-1975), des prototypes de machines destinées à communiquer avec les extra-terrestres, dont il envoie les plans à la NASA et au CNRS ; Eugène Lambourdière dit Maurice (1948), des drones à énergie sans limites, dont il demande à l'INPI de valider les brevets ; etc. ●●●





OÙ ?

Galerie Christian Berst
Art Brut à Paris (3^e)
en permanence

COMBIEN ?

Se renseigner
auprès de la galerie

SOURCES

Hans-Jörg Georgi par
Bruno Decharme (12'),
ABCD production et
Système B, 2014

Hans-Jörg Georgi. *Noah's
planes*, catalogue de
l'expo éponyme, Christian
Berst Art Brut, 2022

➤ nez d'un « Six
étages », expo
galerie Christian
Berst Art Brut,
2023 © Artension

▣ l'atelier, 2022 ©
atelier Goldstein

▣ expo de La Maison
rouge, 2014 ©
atelier Goldstein

Chez Hans-Jörg, de rares coups de crayon tracent parfois un nom, à flanc de carlingue, ou deux yeux, sur le nez de l'engin. Ici, un morceau de matière plastique transparente fait office de pare-brise. Là, quelques traits de crayon-feutre ajoutent une touche de couleur. L'artiste s'applique à rendre tangibles ses folies volantes. Et voilà 22 ans que cela prend de l'ampleur, depuis le jour où il a intégré l'atelier Goldstein, créé par la scénographe Christiane Cuttichio à Francfort-Sachsenhausen. Elle se souvient avec émotion de sa première visite dans la petite chambre de cet inventeur, emplies de dessins et de sculptures : « J'ai découvert un artiste. Une chance incroyable », raconte-t-elle dans un précieux film réalisé par le collectionneur Bruno Decharme. Quand elle dit cela, assis à ses côtés, Hans-Jörg rit de bon cœur. Protégé et stimulé désormais, il expose dans le monde entier.

QUAND ON A QUE L'AMOUR

Dessinateur autodidacte et obsessionnel depuis l'enfance, entre deux séances de construction il portait aujourd'hui encore des personnages imaginaires, comme le Petit Boris, le jeune Earl Beckert, ou encore « Celui qui met des bombes » qui l'ont rendu aveugle : un curieux bonhomme, qui n'a plus ni bras ni jambes. On les lui a coupés, explique Hans-Jörg, pour le punir d'avoir tué. À l'atelier Goldstein, notre homme déploie sa ligne toujours plus claire pour incarner de drôles de gens, des engins volants, des espaces vides. Encouragé par l'écoute bienveillante et par le matériel disponible, un pistolet à colle notamment, il fabrique des véhicules en carton-plume, toujours plus grands. Abandonné enfant par ses parents, condamné par la poliomyélite au fauteuil roulant, il dit qu'il est heureux, à présent, surtout quand il expose. « Il n'y a que l'amour, rien d'autre », conclut-il. ●

